

# “On peut rapidement devenir des touristes”



Ph. Vandystadt.com/N. Gouhier

À Athènes, Simon Dufour participe à ses deuxièmes jeux Olympiques, après Sydney en 2000. Le Montpelliérain compte mettre son expérience au service de son ambition. Le dossiste, qui jouit d'un nouveau statut depuis sa médaille de bronze mondiale obtenue l'an dernier, a fait du podium son objectif.

**Natation Magazine :** Pensez-vous aux jeux Olympiques d'Athènes depuis longtemps ?

**Simon Dufour :** J'y pense depuis quatre ans. Depuis la clôture des Jeux de Sydney où je suis resté sur ma faim avec la finale du 4 x 100 m 4 nages (le relais français a pris la septième place, ndlr). Je suis sorti déçu de ces Jeux. Je pensais me montrer davantage.

**N. M. :** Entre les deux, il y a tout de même eu des échéances...

**S. M. :** L'année qui a suivi les Jeux a été difficile. Je n'ai pas réussi à me qualifier pour les championnats du Monde de Fukuoka. Mais après, il y a eu de bons championnats d'Europe et du Monde. Les J.O. restaient l'objectif à long terme. La natation est un sport olympique. Tout le monde ne pense qu'à ça. On peut parler des “Mondiaux”, les Jeux c'est autre chose. Même dans l'esprit des spectateurs, c'est ce qui fait rêver.

**N. M. :** Anticipez-vous déjà ce qui vous attend en Grèce ?

**S. M. :** Déjà, je n'imagine pas du tout Athènes comme Sydney. Je pense un peu à ce que pourrait

être l'organisation. Mais je ne veux pas me faire d'idées fausses. Je ne veux pas être surpris par les choses comme ce fut le cas en Australie. C'était tout nouveau : l'organisation, le village. Les jeux Olympiques, ce sont des championnats du Monde puissance dix. C'est sûr que j'aurais aimé voir le site d'Athènes. On aura trois-quatre jours pour prendre nos repères.

**“On aurait aimé que tout soit fini plus tôt”**

**N. M. :** Peut-on facilement, comme le disent beaucoup de sportifs, être emporté par les Jeux ?

**S. M. :** Les J.O. sont une attraction énorme. Il y a un nombre incroyable de média, de publicités. Le village olympique, ce sont des milliers de sportifs. On croise des gens super connus. On peut rapidement devenir des touristes, se retrouver là comme au cirque. Puis, on se présente sur le plot de départ et soudain on se dit “zut, c'est à moi de nager”. À Sydney, j'ai eu la chance de parler avec Franck (Esposito) et mon entraîneur Pantcho Gurkov. Ils m'ont dit de faire attention et de rester concentré. Il faut se dire que c'est nous qui faisons les Jeux.



Ph. Vandystadt.com/N. Gouhier



Ph. Vandystadt.com/N. Gouhier

Simon Dufour en équipe de France fait partie de ceux qui mettent l'ambiance. “Je fais du sport pour prendre du plaisir, raconte-t-il. J'aime rigoler, mais je le fais gentiment parce que je sais que ça peut perturber les autres nageurs.”

**N. M. :** Avez-vous prêté attention aux retards enregistrés par le comité d'organisation d'Athènes ?

**S. M. :** Comme tout le monde, j'ai suivi ce qui se passait. On aurait aimé que tout soit fini plus tôt. Mais on sait très bien que tout sera prêt, que nous n'arriverons pas sur des chantiers. Cependant, ce n'est pas notre problème.

**N. M. :** L'annonce, faite au dernier moment, que la natation se tiendrait dans une piscine découverte a-t-elle posé des problèmes ?

**S. M. :** Ça n'a pas changé grand-chose. Dès que la nouvelle est tombée, j'ai simplement planifié de nager à Canet-en-Roussillon. Si nous avions été informés plus tôt, nous aurions simplement fait plus de compétitions en extérieur.

**“La première fois que je voyais de la natation à la télé”**

**N. M. :** Quel est votre premier souvenir des Jeux ?

**S. M. :** Je me souviens de la retransmission du 1 500 m des J.O. de Barcelone en 1992 et de la victoire de l'Australien Kieren Perkins devant son compatriote Glen Housman. J'avais 12 ans. C'était la première fois que je voyais, à l'écran, le sport que je pratiquais depuis quatre années. Je me souviens que je me suis dit que moi aussi j'aimerais bien passer à la télé. Quand je suis arrivé à Sydney, j'ai repensé à ces images.

**N. M. :** Quand on a atteint son rêve, est-il facile de se fixer de nouveaux objectifs ?

**S. M. :** Après les Jeux de 2000, ça a été dur de se remotiver, de se dire qu'il fallait recommencer.

Mais après on repart. Je me dis que c'est un avantage d'avoir déjà participé aux J.O..

**N. M. :** Que vous a apporté votre médaille de bronze des championnats du Monde ?

**S. M. :** Avant, quand j'arrivais à la chambre d'appel, personne ne me connaissait. Maintenant, je sais que je me suis fait un nom au niveau du 200 m dos mondial. Je fais partie des gens qui peuvent jouer une place sur le podium. Ça me motive. Je n'arrive plus comme un outsider.

**N. M. :** Votre troisième place des championnats d'Europe de Madrid, en 1'58"54, vous satisfait-elle ?

**S. M. :** J'aurais aimé faire mieux. L'année dernière, aux “Monde” de Barcelone, je termine deuxième européen. Mais mon temps est très intéressant pour la saison. Je fais de bons championnats de France. Après, ce sont mes adversaires qui étaient meilleurs que moi au moment des “Europe”. Je savais que les championnats de Madrid ne seraient pas évidents. Mais je suis content d'avoir décroché ma première médaille européenne.

**N. M. :** À Athènes, vous visez le podium ou la médaille d'or ?

**S. M. :** Ce sera difficile pour le titre. Aaron Peirsol compte deux secondes d'avance (le nageur des États-Unis est recordman du 200 m dos en 1'55"15, ndlr). Ce sera serré, tout dépendra des progrès de chacun. Aux championnats du Monde de Barcelone, ça s'est joué à la touche. Je veux déjà me qualifier en finale. Ensuite, tout peut arriver. Dans ce contexte, mon expérience pourra me servir. Il y a pas mal de jeunes qui n'ont jamais connu les Jeux.

**N. M. :** Que représente, pour vous, le 100 m dos ?

**S. M. :** Ça a toujours été quelque chose d'un peu spécial. Dans l'optique du 200 mètres, il est important de nager vite sur 100 mètres. Mais sur cette distance, je n'ai jamais de rôle à jouer. C'est d'avantage un objectif personnel.

**“C'est important de nager vite sur 100 mètres”**

**N. M. :** Vous avez toujours pratiqué le dos ?

**S. M. :** Jusqu'à 18-19 ans, j'ai beaucoup nagé de 400 m, de 1 500 m et de 400 m 4 nages. Mon entraîneur a voulu que je fasse beaucoup de 4 nages pour me donner de bonnes bases. Petit à petit, j'ai pris plus de plaisir sur le dos. J'ai obtenu mon premier résultat aux championnats d'Europe juniors (troisième sur 200 m dos en 1997 à Glasgow, ndlr).

**N. M. :** Que vous inspire la nouvelle équipe de France découverte à Madrid ?

**S. M. :** Les médailles ont apporté beaucoup de bonheur. On s'est rendu compte que chacun pouvait faire quelque chose. Ça nous montre aussi qu'au niveau fédéral, il y a du travail. Tout le monde se démène pour qu'il y ait des résultats. Six relais médaillés, c'est super. Il n'y a rien de mieux pour se motiver. Mais attention, aux Jeux ce ne sera pas la même approche.

Recueilli par Julien Bels

## Simon Dufour

Licencié au Montpellier ANUC  
Né le 20 février 1979 à Ambert  
Entraîné par Pantcho Gurkov

**Palmarès :**

Jeux Olympiques : 1 participation (Sydney 2000, 12<sup>e</sup> du 100 m dos, 17<sup>e</sup> du 200 m dos)  
Championnats du Monde : 1 participation (Barcelone 2003, 3<sup>e</sup> du 200 m dos)  
Championnats d'Europe : 2 participations (Madrid 2004 : 3<sup>e</sup> du 200 m dos ; Berlin 2002 : 6<sup>e</sup> du 200 m dos, 7<sup>e</sup> du 100 m dos).  
**Records personnels :**  
50 m dos : 26"48 (2003)  
100 m dos : 55"37 (2002)  
200 m dos : 1'57"90 RF (2003)